

GENRE, spiritualité, inégalités

UNIL | Université de Lausanne

Colloque international et interdisciplinaire organisé par
la revue Nouvelles Questions Féministes,
la PlaGE - Plateforme interfacultaire en Etudes Genre de l'UNIL et
l'Institut de sciences sociales des religions (FTSR - UNIL)

jeudi 23 et vendredi 24
novembre 2017
Université de Lausanne

Avec le soutien de la Fondation pour l'enseignement du judaïsme à l'Université de Lausanne (FEJUNIL) et
du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS)

féminismes religieux — spiritualités féministes

Résumés et notices biographiques

Organisatrices: Irene Becci, Helene Fueger, Catherine Fussinger et Amel Mahfoudh



RESUMÉS (par ordre de passage)

Béatrice DE GASQUET - Maîtresse de conférences, sociologie (Université Paris Diderot)

Les féminismes religieux ont-ils un territoire ? Réflexions à propos du judaïsme

Comme pour les féminismes en général, la dimension internationale ou transnationale des féminismes religieux est importante. Elle est à la fois une conséquence des obstacles auxquelles se heurtent les militantes féministes, qui sont amenées à chercher des alliances aussi larges que possibles, mais aussi la cause d'habitudes, de ressources mais aussi de difficultés qui ont des effets sur les mobilisations. De plus, alors que pour beaucoup de mouvements féministes, l'espace prioritaire de mobilisation est national, la dimension transnationale des féminismes religieux tient pour partie aussi à la dimension transnationale des religions elles-mêmes, dont l'organisation comme la doctrine suivent rarement les frontières étatiques. Cette communication proposera une réflexion, à partir du cas du judaïsme, sur ce qui peut être spécifique aux mobilisations féministes à caractère religieux, ainsi que sur les modalités, les causes et les conséquences de cette circulation internationale.

Sabine ROUSSEAU

Professeure agrégée et chercheuse associée, histoire contemporaine (Université Clermont d'Auvergne)

Engagements féministes en France au sein de l'Eglise catholique depuis Vatican II : modalités, enjeux et bilan historiographique

Au temps du féminisme de la seconde vague, l'Eglise catholique continue, après le concile Vatican II (1962-1965), à insister sur la vocation spécifique de « la femme ». Celles qui ont agi en faveur de la cause des femmes dans l'institution ont-elles utilisé ou contesté ce différentialisme ? Dans une Eglise qui affirme aussi la complémentarité entre les hommes et les femmes, ont-elles cherché la mixité ou se sont-elles organisées entre elles ? Ont-elles privilégié le dialogue ou ont-elles risqué la confrontation, voire usé de la provocation sur les questions les plus sensibles, la maîtrise du corps et de la fécondité, l'accès des femmes à l'autel et au sacerdoce, les relectures féministes de la Bible ?

Patrick SNYDER - Professeur, histoire (Université de Sherbrooke, Québec)

Le « Mouvement de la déesse » : origines, croyances, lieux géographiques et enjeux féministes

Le « Mouvement de la déesse » est considéré comme une nouvelle spiritualité féministe. Toutefois, plusieurs autrices utilisent le terme de « nouvelle religion ». Son assise principale est la figure de la Déesse à travers les cultes anciens et contemporains des déesses. Ce mouvement se définit comme égalitaire, pacifique et écologique. Il a de nombreuses ramifications populaires, académiques, religieuses et territoriales. L'émergence et le développement de cette nouvelle spiritualité s'inscrit indéniablement dans la montée du féminisme religieux et de son institutionnalisation universitaire. Ce mouvement incarne, à sa manière, les luttes féministes contemporaines contre les idéologies patriarcales religieuses et politiques. Pour bien saisir ce mouvement féministe spirituel nous vous présenterons : ses origines ; ses croyances, ses lieux géographiques et particulièrement les débats académiques féministes qu'il soulève.

Sophie SCHRAGO - PhD en anthropologie (IHEID- Genève)

Du Coran à la Constitution : exploration des pratiques militantes religieuses du Mouvement Indien des Femmes Musulmanes

Ma présentation propose de repenser le religieux comme vecteur d'émancipation à partir du cas d'étude des stratégies militantes du Mouvement Indien des Femmes Musulmanes, où l'usage combiné des répertoires islamique et séculier amène d'importants éclairages sur la question du rapport entre féminisme et Islam. A partir des résultats d'une enquête ethnographique menée au sein du mouvement et de leurs tribunaux shariatiques féminins en particulier, ma présentation cherche à examiner en quoi cette approche féministe islamique révèle un mode de reconfiguration des rapports de domination sociale ainsi que de construction de soi en tant que sujet moral, où le religieux paraît vraisemblablement constituer un site décisif d'individuation et d'émancipation. Cette perspective permet ainsi de décoloniser le débat sur le rapport entre féminisme et Islam et de remettre en question le présupposé libéral que l'égalité des sexes ne peut s'accomplir qu'au moyen d'une mise à distance du religieux.

Malika HAMIDI - PhD en sociologie, Directrice générale de *l'European Muslim Network* à Bruxelles

Féministes et musulmanes, l'identité impossible ? Analyse basée sur le cas français et belge

En France, les débats houleux autour de la question controversée dite du « foulard islamique » ont d'une part divisé les mouvements féministes, et, d'autre part, ils ont mis en évidence les relents racistes et colonialistes des discours tenus par certain(e)s militant(e)s et intellectuel(le)s inconsciemment, ou consciemment influencés par le passé colonial de leur pays, qui oriente par ailleurs leurs idées mais aussi leur rapport aux Européennes descendantes des immigrés des anciennes colonies.

C'est dans ce contexte qu'on a vu naître un phénomène interpellant et à contre-courant, d'abord en France puis en Belgique : des collectifs de militantes musulmanes engagées dans une perspective islamique et féministe à la fois. Notre intervention présenterait les formes de mobilisation et stratégies d'action que mettent en œuvre les féministes musulmanes lorsqu'elles décident de s'engager dans la société civile comme au sein de leur propre communauté de foi.

Lisa ANTEBY-YEMINI - Chargée de recherche, Anthropologie, CNRS & Aix-Marseille Université

Nouveaux rôles rituels des femmes dans le judaïsme orthodoxe

Si dès les années 1970, des femmes de courants juifs non-orthodoxes ont réclamé et obtenu l'égalité des genres dans l'espace culturel et dans les responsabilités rituelles, la question de la « déségrégation » dans le judaïsme orthodoxe est encore sujet à débats. Or, une « révolution » a eu lieu ces dernières années avec la prolifération de centres d'études talmudiques pour femmes orthodoxes (notamment aux USA et en Israël) et la création de nouvelles fonctions religieuses, souvent para-rabbiniques (conseillères en loi juive, avouées rabbiniques, scribes, « guides spirituels », surveillantes d'alimentation cachère).

Cette communication s'attachera à montrer les sphères où les négociations concernant les frontières genrées sont possibles (diriger certaines prières ou lire publiquement la Torah) mais aussi celles où des « lignes rouges » n'admettent pas les revendications de certaines orthodoxes, comme celles d'accéder au rabbinat. Nous tenterons d'examiner comment ces femmes changent « de l'intérieur » les pratiques rituelles et les rôles cléricaux tout en restant dans le cadre normatif. Enfin, nous esquisserons une comparaison avec l'islam où des revendications similaires donnent lieu à de nouveaux rôles rituels féminins.

Atelier Judaïsme

Justine MANUEL - Doctorante en sciences des religions (UQAM, Québec)

« *Taking back the water* » : transformations rituelles et féminisme au sein de la communauté juive réformée de Toronto

Nous allons nous intéresser dans cette communication à la pratique rituelle particulière d'une rabbin, pratique développée dans sa communauté juive réformée de Toronto. Rabbi Goldstein a ainsi élaboré dans son ouvrage *ReVisions* (1998) une relecture et transformation du rite traditionnel du bain (le *mikveh*), visant à en ouvrir le sens et le discours entourant cette tradition millénaire. Ce cas nous permettra de penser plus largement la transformation féministe de rituels religieux, c'est-à-dire cherchant une émancipation des femmes par leurs actions propres des discours traditionnels infériorisant les femmes.

Grâce entre autres au cadre d'analyse sur le rituel développé par Bell (2009), nous allons ainsi étudier la stratégie de ritualisation mise en œuvre par Goldstein. Celle-ci permettant notamment une refonte des rapports de pouvoir au sein de cette institution religieuse juive, par la reconnaissance de valeurs féministes d'égalité et d'émancipation.

Federico DAL BO - Post Doc Marie Curie, études judaïques (Université autonome de Barcelone)

A feminist Commentary on the Babylonian Talmud. Methodology, Theory and New Perspectives

The importance of Gender Studies has only relatively recently emerged in the field of Jewish Studies, especially thank to the pioneering works of many feminist scholars, like: Judith Baskin, Judith Hauptmann, Caterine Heszer, Tal Ilan, and Tirzah Meacham. Each of these solid scholars devoted an important part of her career in analyzing Rabbinic and Talmudic literature from a "feminist" perspective, namely with the presupposition that this literature has tendentiously neglected, suppressed, when not marginalized a number of gender issues that still have specific relevance today. One should consider, for instance, that most of the sexual and marital life among Jewish-Orthodox communities is still formally ruled by the teachings to be found in traditional Jewish law books and these rulings have also prevented Jewish Orthodox woman from accessing the Rabbinate.

Atelier Christianisme

Juliette MASQUELIER - Doctorante en histoire contemporaine (Université libre de Bruxelles)

« *Il n'y a plus hommes ni femmes* » : constructivisme et essentialisme dans le monde catholique belge (1970-1990)

Au cours des années 1970 à 1990, la Curie romaine développe un discours qui valorise la spécificité féminine, centrée autour de la vocation à la maternité. Ces textes sont reçus et interprétés de diverses manières dans les organisations féminines du monde catholique belge, de l'accueil bienveillant à la franche critique. En quelques décennies, les positions constructivistes, contraires à la doctrine, percolent bien au-delà des marges du catholicisme dans lesquelles elles étaient initialement cantonnées.

L'objectif de ma contribution est d'analyser, en regard de trois organisations, les facteurs qui rendent possible ou font obstacle à l'adoption d'une vision constructiviste des rôles masculins et féminins dans des organisations confessionnelles catholiques, les différents rapports à l'autorité institutionnelle que ces positionnements impliquent, et les différents champs d'action qui découlent de ces choix, pour les organisations.

Lauriane SAVOY - Doctorante en théologie et en études genre (Université de Genève)

« Ma liberté d'être femme et disciple du Christ » : féminismes et empowerment dans des groupes de théologiennes et de pasteures à Genève (1978-2002)

Entre 1978 et 2002, à Genève, des femmes théologiennes réformées, dont certaines sont pasteures de l'Eglise nationale protestante, éprouvent le besoin de se réunir dans trois groupes successifs pour partager leurs questionnements, leurs réflexions et leurs expériences, et dans le dernier cas revendiquer davantage de pouvoir. Cette communication propose d'analyser les positionnements et les stratégies de ces trois groupes distincts à travers le thème de l'incorporation des féminismes théologiques et politiques, et celui de la non-mixité comme facteur d'empowerment.

Séance plénière

Florence PASCHE-GUIGNARD

PhD en histoire et sciences des religions, chercheuse indépendante, affiliée à l'Institut de sciences sociales des religions (FTSR, UNIL) et membre associée au Laboratoire d'étude des sciences et des techniques (SSP, UNIL)

« Sexualités sacrées » et idées féministes dans les spiritualités contemporaines du bien-être

Au sein de groupes et mouvements contemporains proposant différentes formes de « sexualité sacrée » et participant aux « spiritualités du bien-être », les rapports à diverses sensibilités et idées du féminisme sont variés. Des pratiques du corps proposées dans ces mouvements ainsi que de leurs discours se dégagent toutefois des tendances positionnant la sexualité des femmes par rapport au religieux, au spirituel et au laïc, compris de manières diverses. En invitant les femmes à (re)sacraliser leur corps et leur sexualité, quelles qu'en soient les orientations et expressions, ces mouvements opèrent un renversement autant par rapport aux traditions monothéistes porteuses d'un certain conservatisme que rapport à certains positionnements féministes qui considèrent que la sexualité des femmes ne peut être vraiment libre qu'en dehors de tout cadre religieux. Cette contribution mettra en évidence et analysera certains thèmes récurrents de ces discours des sexualités sacrées à travers plusieurs exemples.

Driss RHOMARI - PhD en études Genre (Tanger, Maroc)

***American Women Converts Claim Islamic Feminism.
Some Investigations Based on the Figures of Amina Wadud and Kecia Ali***

American feminist converts as a trend of Islamic feminisms emerged as a reaction against both the hegemonic bias of Western feminisms and the misogynistic readings and interpretations of religious texts by male-centered Islamic clergy. Their approaches are based on analytical endeavors to deconstruct and/or reconsider Islamic history and hermeneutics and seek insightful alternatives inspired by Islamic values and ideals.

In this presentation I will attempt to investigate the “gender jihad” of Amina Wadud and Kecia Ali as remarkable cases of American feminist converts. In this sense, I will show how they have skillfully exercised their gender-laden interpretive authority to revisit Islamic sources of jurisprudence for the purpose of delineating that the discourse of equality and gender justice is valid and inclusive in Islam.

Marie-Andrée ROY - Professeure en sciences des religions (UQAM, Québec)

L'autre Parole : 40 ans d'innovation féministe dans le champ religieux au Québec

En août 1976, Monique Dumais, Louise Melançon et moi-même fondions la collective de femmes chrétiennes et féministes *L'autre Parole* et lançons un modeste Bulletin devenu la revue *L'autre Parole* (<http://www.lautreparole.org>). Cette communication, organisée en trois volets, vise à rendre compte de ces quarante années d'innovation féministe dans le champ religieux au Québec.

1) Quelles sont les conditions matérielles et idéelles qui ont permis l'émergence et le déploiement de la collective *L'autre Parole* pendant quarante ans? 2) Comment caractériser le rapport qui s'est tissé entre *L'autre Parole* et le mouvement des femmes autour de la question du libre-choix en matière d'avortement, revendication centrale pour les féministes, et interdiction morale non négociable dans l'Église catholique? 3) Comment se renouvelle la spiritualité féministe de *L'autre Parole* qui fait notamment appel à des rituels et des réécritures bibliques pour traduire et comprendre sa praxis de libération et l'inscrire dans la tradition de l'*ekklésia* des femmes?

NOTICES BIOGRAPHIQUES (par ordre alphabétique)

Lisa ANTEBY-YEMINI

Anthropologue, chargée de recherche au CNRS, Lisa Anteby-Yemini est membre de l'Institut d'Ethnologie Méditerranéenne, Européenne et Comparative (IDEMEC) à l'Université d'Aix-Marseille. Elle travaille sur les migrations internationales (notamment les juifs d'Ethiopie et les demandeurs d'asile africains en Israël) et les questions de diaspora, transnationalisme et reconstructions identitaires. Elle est aussi spécialiste de l'anthropologie du judaïsme et a mené des recherches sur le genre et la religion. Elle est l'auteur de : *Les juifs d'Ethiopie en Israël : les paradoxes du paradis* (2004, Editions du CNRS) et l'éditrice de *Juives et musulmanes : négociations entre genre et religion* (2014, Karthala et Editions de la MMSH).

Contact: anteby@mmssh.univ-aix.fr

Irene BECCI

Irene Becci, PhD, est professeure à l'institut de sciences sociales des religions, Faculté de Théologie et Sciences des Religions de l'Université de Lausanne depuis 2012. Elle a fait ses études de sociologie et d'anthropologie d'abord à Lausanne et à Rome (B.A. et MA), ensuite à l'Institut Universitaire Européen de Florence, la New York University, et à l'Institut Max-Planck d'ethnologie sociale à Halle/Saale (Allemagne). Entre 2007 et 2012 elle a enseigné aux Universités de Halle/Saale, Bielefeld et Potsdam (Allemagne).

Contact: irene.becciterrier@unil.ch

Federico DAL BO

After a PhD in Translation Studies from the University of Bologna (2005) and a PhD in Jewish Studies from the Free University of Berlin (2009), Federico Dal Bo worked as Teaching Assistant in Theoretical Philosophy at the University of Bologna and as Research Assistant at the Institute for Jewish Studies at the Free University of Berlin. He edited the Italian anthology *Chi credete che io sia? Gesù nel suo e nel nostro tempo* (Who do you think I am? Jesus in His and Our Time), Ferrara, Gallio, 2007. His most recent publication is the Gender Studies commentary: *Massekhet Keritot. Text, Translation, and Commentary. A Feminist Commentary on the Babylonian Talmud (FCBT V/7)*, Tübingen, Mohr Siebeck, 2013.

He is currently the recipient of a Marie Curie post-doctoral fellowship at the Autonomous University of Barcelona, in connection with the international project "The Latin Talmud," directed by Prof. Alexander Fidora (UAB). During the summer semester 2017, he was invited as Guest Professor in Jewish Studies at the University of Lucerne, where he taught an introductory course to Talmud, Kabblah, and Gender Studies.

Contact: fdalbo@gmail.com

Jacques ERHENFREUND

Jacques Ehrenfreund est professeur ordinaire à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne, au sein de laquelle il est rattaché à l'institut d'histoire et d'anthropologie des religions ; il est fait également partie du Département interfacultaire d'histoire et de sciences des religions de l'UNIL. Ses travaux portent sur l'histoire des Juifs et du Judaïsme. Il a notamment publié avec Pierre Gisel « Religieux, société civile, politique. Enjeux et débats historiques et contemporains » (Antipodes, Lausanne, 2012) ainsi que « Les juifs berlinois à la Belle-Epoque » (PUF, Paris, 2000).

Contact: Jacques.Ehrenfreund@unil.ch

Helene Fueger

Hélène Fueger est titulaire d'une maîtrise en sciences politiques et d'une maîtrise en administration publique. Depuis 2015, elle est déléguée à l'égalité des chances à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL). De 1996 à 2014, elle a été responsable du bureau de l'égalité de l'Université de Fribourg. Helene Fueger est membre du comité de rédaction de la revue *Nouvelles Questions Féministes* depuis 2002.

Contact: helene.fueger@epfl.ch

Catherine FUSSINGER

Catherine Fussinger est historienne (période contemporaine) et responsable de recherche à l'Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique (CHUV-UNIL). Ses travaux portent principalement sur l'histoire de la psychiatrie et de la psychothérapie au 20ème siècle et sur la constitution du domaine genre et santé-genre et médecine. Ses engagements féministes se sont traduits par un investissement dans le domaine des études genre dès le milieu des années 1990 et elle fait partie du comité de rédaction de la revue *Nouvelles Questions Féministes* depuis la constitution d'un comité de rédaction franco-suisse en 2001.

Contact : cfussinger@vtx.ch

Béatrice DE GASQUET

Béatrice de Gasquet est maîtresse de conférences en sociologie à l'Université Paris Diderot. Ses travaux portent sur les questions de genre dans le judaïsme français, sur les féminismes religieux, ainsi que sur les méthodes en études féministes. Ses recherches en cours portent sur l'histoire de la séparation des sexes dans l'espace du culte dans le judaïsme et le catholicisme français. Elle est l'autrice d'une synthèse sur "Religion" dans *l'Encyclopédie critique du genre* (La Découverte, 2016), ainsi que d'articles sur genre et judaïsme dans les revues *Travail, genre et sociétés*, *Genre sexualité et sociétés*, ou *Clio*.

Contact : beatrice.degasquet@univ-paris-diderot.fr

Malika HAMIDI

Docteure en sociologie de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) de Paris, Malika Hamidi est membre associée du Laboratoire d'analyse des sociétés et pouvoirs / Afrique – Diasporas (LASPAD) de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis du Sénégal ainsi que du Centre d'analyse et d'intervention sociologiques (CADIS, EHESS, Paris). Depuis 2004, elle dirige l'*European Muslim Network* à Bruxelles.

Elle vient de publier en août 2017 aux Editions de l'Aube un ouvrage tiré de sa thèse doctorale intitulé « *Un féminisme musulman, et pourquoi pas ?* » et préfacé par Alain Gresh. Elle a par ailleurs co-écrit « *Des féminismes islamiques* » (La Fabrique, 2012) et contribué à de nombreux ouvrages collectifs sur les féminismes musulmans.

Contact : malika.hamidi@gmail.com

Amel MAHFOUDH

Amel Mahfoudh est sociologue, elle est actuellement collaboratrice scientifique au sein de la Haute école de travail social de la HES·SO Valais-Wallis. Elle est membre du comité de rédaction de la revue *Nouvelles*

Questions Féministes. Elle a dirigé avec Christine Delphy la publication du numéro « Féminismes au Maghreb, NQF – Vol. 33 N° 2, 2014.

Contact : Amel.mahfoudh@hevs.ch

Justine MANUEL

Étudiante au doctorat en sciences des religions de l'UQAM en ce moment, elle a achevé son master en sciences des religions à l'UCL (Belgique). Son mémoire portait sur les femmes rabbins et les femmes prêtres. Elle travaille aujourd'hui sur la ritualité et les transformations féministes de rituels appartenant à des traditions religieuses instituées comme le catholicisme et le judaïsme. Son approche mêle socio-histoire, perspectives féministes et théorie critique.

Contact : justine.manuelclerc@gmail.com

Juliette MASQUELIER

Juliette Masquelier est doctorante au sein du Centre Interdisciplinaire d'Etude des Religions et de la Laïcité (CIERL) de l'Université Libre de Bruxelles. Après un Bachelier en Philosophie et un Master en Science des Religions, elle poursuit ses recherches sur les formes contemporaines du catholicisme belge grâce à un mandat du FRESH (FNRS). Sa thèse, en cours d'écriture, porte plus particulièrement sur l'histoire de l'émancipation des femmes dans des organisations catholiques en Belgique francophone entre 1960 et 1990. Elle a récemment publié « Pour un genre catholique ! » Trajectoire de l'association Femmes et Hommes dans l'Eglise (1970-2000) », dans *Habemus gender ! Déconstruction d'une riposte religieuse*, Sextant, éditions de l'université de Bruxelles, 2015/31, p. 43-58.

Contact : Juliette.Masquelier@ulb.ac.be

Florence PASCHE-GUIGNARD

Florence Pasche Guignard (<http://fpg.bio/>) est titulaire d'un doctorat en histoire des religions (UNIL, Lettres, 2012). Elle a enseigné et conduit des recherches aux universités de Lausanne, Fribourg et Toronto. Ses travaux interdisciplinaires portent sur des thèmes touchant aux religions, au genre, à la corporalité, à la culturelle matérielle et aux médias, dans des contextes contemporains et historiques, avec une dimension comparatiste. Ses publications les plus récentes traitent de la maternité en lien avec divers discours religieux et pratiques rituelles, émergentes ou traditionnelles. Voir ses publications sous : <http://fpg.bio/publications/>.

Contact : <http://fpg.bio/contact/>

Driss RHOMARI

Driss RHOMARI is a PhD holder in Gender Studies from the University of Fez. His dissertation's topic was about Islamic movements and contentious politics over family law in Morocco. He is currently an assistant professor of didactics at the Regional Center for the Professions of Education and Training in Tangier. He is also a researcher at the Sidi Mohamed Ben Abdulllah University in Fez. His areas of interests are: Gender Studies; Education; Social Movement Theory; Islamic Movements and Contentious Politics in MENA. He has recently published two articles respectively entitled as: *The Impact of Islamic Leadership on Mass Mobilization against Gender Issues in Morocco: The Case of the Movement of Unification and Reform* (2016); *Women and Political Participation in Morocco: A Historical Overview* (2017).

Contact: rhomari73@yahoo.fr

Sabine ROUSSEAU

Professeure agrégée d'histoire et docteure en histoire contemporaine, Sabine Rousseau est également chercheuse associée au CHEC (Centre d'Histoire Espaces et Cultures Université Clermont-Auvergne).

Ses recherches ont porté à ce jour sur les mutations des engagements chrétiens depuis 1945, avec un accent particulier sur les années « 1968 », sur les lieux théologiques et la circulation des théologies de la libération/révolution entre l'Europe et l'Amérique latine ainsi que sur le statut des femmes au sein de l'Église catholique. Dans ce domaine, on peut notamment signaler : *Françoise Vandermeersch, l'émancipation d'une religieuse*, Karthala, 2012 ; « Vingt ans d'histoire religieuse des femmes et du genre en France » in Matthieu Brejon de Lavergnée, Magali Della Sudda (dir.), *Genre et christianisme*, Les cahiers de l'AFHRC, Paris, Beauchesne, 2014, p. 55-71 ; « Femmes-prêtres : histoire d'une revendication », in Céline Béraud, Frédéric Gugelot, Isabelle Saint-Martin dir., *Catholicisme en tensions*, éditions EHESS, 2012, p. 229-239).

Contact : sab.rousseau2@gmail.com

Marie-Andrée ROY

Sociologue des religions (Ph.D), Marie-Andrée Roy est professeure et directrice du Département de sciences des religions de l'UQAM (Université du Québec à Montréal). Elle est également impliquée comme chercheure à l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF) et au Réseau québécois en études féministes (REQEF). Elle est membre fondatrice de la collective de femmes chrétiennes et féministes *L'autre Parole* et de *Maria'M*, groupe de dialogue féministe entre musulmanes et chrétiennes au Québec. Elle a notamment publié des travaux sur les rapports de pouvoir dans l'Église catholique (Les ouvrières de l'Église).

Contact : roy.marie-andree@uqam.ca

Lauriane SAVOY

Lauriane Savoy est assistante-doctorante en théologie pratique, à la Faculté de théologie de l'Université de Genève. Elle est titulaire d'un master en Lettres de l'Université de Genève (histoire générale, époque contemporaine), avec un intérêt à la fois pour l'histoire du christianisme et pour l'histoire des femmes et du genre. Ses recherches de thèse en cours portent sur l'ouverture de la profession de pasteur à la mixité hommes-femmes dans les Églises protestantes de Genève et Vaud, sous la co-direction des professeures Elisabeth Parmentier et Delphine Gardey.

Contact : lauriane.savoy@unige.ch

Sophie SCHRAGO

Anthropologue, documentariste et activiste d'origine suisse-indienne, Sophie Schrago a soutenu son doctorat (PhD) à l'Institut de Hautes Études Internationales et du Développement de Genève (CH). Son travail, à l'intérieur et à l'extérieur du milieu académique, se situe à l'intersection entre recherche ethnographique et expression artistique, et porte principalement sur le fascinant rapport entre religion, activisme et identité. Son actuel projet de documentaire explore la relation complexe entre islam, sécularisme et féminisme en Inde, à travers le récit ethnographique d'un mouvement de femmes musulmanes et de leurs tribunaux shariatiques. Elle a récemment publié « Féminisme et islam. Stratégies d'individuation en Inde » dans le *Journal des anthropologues* (No: « Craquelures globalisées du religieux »), 2016/3-4 (n° 146-147), pp. 199-219.

Contact : sophie.schrago@graduateinstitute.ch

Patrick SNYDER

Patrick Snyder est professeur au Département d'histoire et au Centre d'études du religieux contemporain de l'Université de Sherbrooke au Québec. Titulaire de plusieurs cours et séminaires en lien avec la thématique féminisme et religion, il est l'auteur de plusieurs ouvrages aux éditions Fides (Montréal) : *Une brève histoire des déesses* (2016) ; *L'amitié revisitée : de Platon au « village global »* (2008) ; *Trois figures du diable à la Renaissance : l'enfant, la femme et le prêtre* (2001) ; *Représentations de la femme et chasse aux sorcières. XIII^e – XV^e siècles* (2000) et *La femme selon Jean-Paul II* (1999).

Contact : Patrick.Snyder@USherbrooke.ca